

LA REVELATION D'UNE PLONGEE OUBLIEE

Une bombe à retardement

En septembre 2004, profitant d'une année particulièrement sèche, Marc Douchet et Patrick Bolagno avaient plongé l'extrême aval de la rivière du Petit Saint-Cassien. Du fait de la sécheresse, le siphon 6 était vide et le siphon 8 avait énormément baissé. Les plongeurs étaient alors allés très bas, descendant même un vaste P.18. Marc Douchet avait décrit cette première dans les revues de plongées, mais cette exploration était restée confidentielle dans la communauté spéléologique. Sur le fichier des cavités du Var du CDS83, le Saint-Cassien accusait toujours 321 m de profondeur, restant la quatrième cavité du département. C'est dommage, car Douchet et Bolagno avaient exploré la cavité la plus profonde du Var, son terminus dans le siphon 8 étant à -400 environ par rapport à l'entrée. Par les difficultés rencontrées et la longueur des siphons franchis, ils avaient accompli une très belle exploration sur le plan sportif.

Début mars 2017, treize ans après...Gérard Acquaviva retrouvait un compte rendu et me le transmettait. Dans le bouillonnement passionné qui suivit, je contactais Marc Douchet qui me fournissait d'autres éléments. Nous allons essayer d'en faire une synthèse.

Il faut ajouter que fin septembre et début octobre 2016, suite à une année particulièrement sèche, j'avais remesuré l'altimétrie complète de la Foux, particulièrement basse avant l'arrivée des premières pluies. Or, en consultant les données météorologique, il apparaît que 2004 était aussi sèche. Plusieurs questions concernant le niveau de l'eau et la précision des mesures se posent alors, nous en discuterons plus loin.

Paul Courbon

HYPOTHESES SUR LE POINT EXTREME AVAL DU PETIT SAINT-CASSIEN

Calage du réseau

Il y a entre l'orifice du Petit Saint-Cassien et celui de la Foux de Nans-les-Pins, une distance de 1840 m avec un gisement moyen de 291°. Il faut rappeler le traçage effectué le 19 avril 2014 au St-Cassien, par le CSM (Centre spéléologique méditerranéen) et le CIRKA (Centre interdisciplinaire de recherches karstiques appliquées). Il est ressorti 493 h plus tard à la Foux de Nans (Spelunca n°139 de 2015).

Si il y a eu une topographie régulière du gouffre jusqu'au départ des siphons, il n'y a pas eu de topographie de ces derniers et des galeries les séparant : juste leur longueur obtenue par le fil d'Ariane et une estimation des directions et des dénivellations. A partir de ces estimations, on peut raisonnablement estimer que le terminus du siphon 8 atteint par les plongeurs Marc Douchet et Patrick Bolagno en 2004 se trouve à peu de distance du terminus atteint par les plongeurs dans la Foux de Nans-les-Pins et à un niveau peu différent, sinon égal.

Estimation de la profondeur atteinte

Marc Douchet nous a fourni deux compte-rendu. En février 1997, les plongeurs avaient atteint le haut du P.18, dans la galerie S7-S8 et le bas de ce puits était occupé par un lac. Lors de l'expédition suivante, sept ans plus tard (septembre 2004), réalisée en période d'étiage, il n'y avait plus de lac, le siphon était 100

ESTIMATION DU RESEAU AVAL DU PETIT SAINT-CASSIEN

Nom	Prof. siphon	Longueur	Déniv.	Côte	Altitude
Siphon 1	13m	220m	0	-323	
Galerie S1-S2		60m	-1m	-310-311	424m
Siphon 2	9m	150m	0	-320	
Galerie S2-S3		50m	-10m	-311-321	414m
Siphon 3	25m	420m	0	-346	
Galerie S3-S4		120m	-10	-321-331	404m
Siphon4	6m	40m	0	-337	
Galerie S4-S5		30m	-1m	331-332	403m
Siphon5	20m	540m	0	-352	
Galerie S5-S6		60m	-1m	332-333	402m
Siphon 6	1m	10m		-334	
Galerie S6/S7		150m	-17m	333-350	385m
Siphon 7	13m	80m	0	-363	
Galerie S7/S8		300m	-15/-18/-10 ?m	350-393	342m
Siphon 8	10m	60m	-10m	-403 (arrondi à -400)	332m
Total		2290m	Entre 83 et 93m		

mètres plus loin. Douchet a oublié, en 2004 de nous donner la dénivellation de cette galerie de 100m. Dans cette zone déclinée, comme le montrent le puits et la galerie qui y accède, il ne serait pas étonnant de trouver une pente de 10%, donc une dénivellation de 10 m. que nous avons fait suivre de « ? » sur le tableau de calcul. De même, avec la pente nécessaire à l'écoulement de l'eau, il est étonnant qu'il n'y ait aucune dénivellation entre les siphons 1-2, 4-5 et 5-6. Nous avons donc ajouté 1 m de dénivellation aux chiffres Douchet.

La comparaison des deux compte-rendu de 1997 et 2004 fait apparaître quelques petites imprécisions, ou omissions. Mais on peut estimer que l'altitude de la surface du siphon 8 en 2004 était dans une fourchette 335-340 m. L'altitude de l'eau dans la Foux en 2016 était de 339 m.

Foux de Nans-les-Pins

Les contrôles faits fin septembre 2016, à la fin d'une longue période de sécheresse et de déficit pluviométrique, donnaient l'orifice de la source une altitude de 396,5 m. Le niveau du siphon, particulièrement bas était à -57.5, soit à 339 m d'altitude, proche de la fourchette Douchet donnée précédemment. Coup de chance ou réalité ?

En fait, en 2004, année la Provence avait été connue une sécheresse aussi sévère qu'en 2016. A Saint-Maximin, il était tombé 287 mm de pluie du 1er janvier 2004 à début septembre, ce qui est très peu et inférieur à la moyenne. Pour la même période de 2016, il est tombé 334 mm, ce qui est du même ordre. Notons qu'en 2004, il y avait eu en août de sévères orages qui avaient pu un peu recharger la nappe.

ESTIMATION DU TRACE

Dans son rapport 1997, Douchet écrit que : la direction générale du réseau aval fluctue entre 330 et 260°, soit une moyenne de 295°. La direction gouffre-Foux mesurée sur Géoportail donne 291° et la distance 1,8 km. Le total des galeries et siphons explorés à la Foux et au St-Cassien dépasse 2,5 km. En ligne droite, en tenant compte des détours et changements de direction faits par le réseau, on ne doit pas être très loin de ces 1,8 km. Quelle distance doit-il y avoir entre les terminus des deux cavités : 100m? 200 m?

De plus, les altitudes proches du S8 du St-Cassien et du siphon de la Foux à l'étiage, ainsi que les mouvements du niveau du S8, nous inciteraient à penser que nous sommes en présence de la même nappe.

Les plongées de la Foux

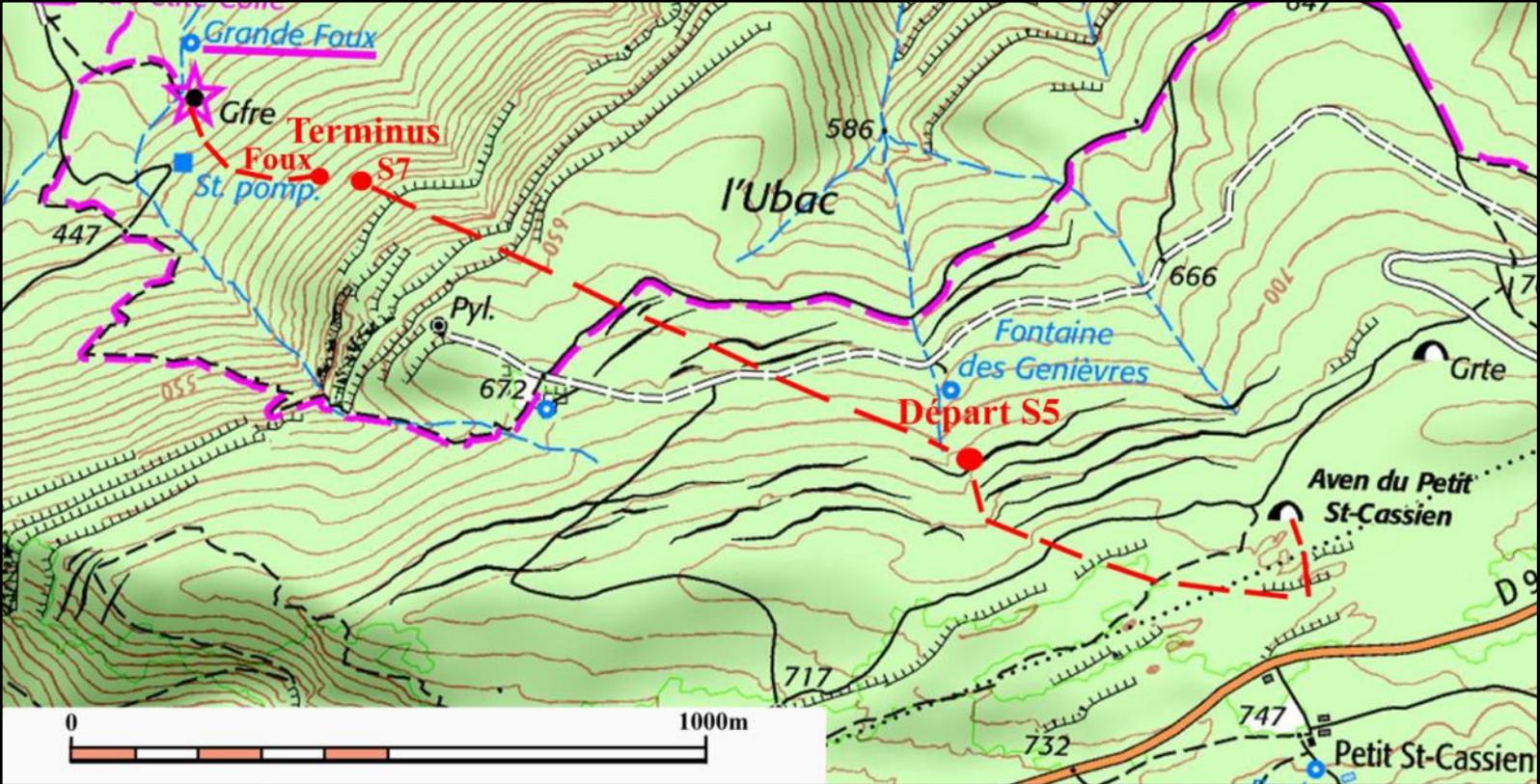
Ces considérations ont amené les plongeurs à tenter une jonction St-Cassien-Foux, en passant par la Foux, où il n'y a pas les 310 m de puits et les méandres à franchir avec tous les équipements! Claude Touloumdjian avait été le premier à atteindre le fond du siphon de la Foux en décembre 1983. Au-delà du fond, il était remonté dans une diaclase noyée jusqu'à 9 m de la surface de l'eau. Marc Douchet et Patrick Bolagno reprenaient ces plongées en 1999 et 2000, puis encore en 2012. Marc écrit : *Nous en avons bien fait une vingtaine sans réussir à trouver la suite, même si nous avons crevé la surface en 2012 à 2 reprises. il semblerait que la sortie du siphon soit à l'image de l'entrée de la Foux un système complexe avec de nombreux conduits parallèles.* En 2016, en venant caler les altitudes et profondeur de la Foux, nous rencontrons Maxence Fouilleul et Jérémie Prieur Devon, venus plonger. Bien les jeunes !

IL FAUT UNE CONCLUSION

Est-il normal que ce soit le senior Gérard Acquaviva et le quatrième âge Paul Courbon qui soulèvent ce lièvre ? Bien sûr, nous avons le recul et l'expérience, nous nous sommes tous deux intéressés à la Sainte-Baume et à ses cavités, sur lesquels nous avons publié, mais quand même... Une génération de plongeurs très actifs, dont a fait partie Marc Douchet a bien débroussaillé le terrain, cela leur ferait plaisir de voir des plus jeunes continuer leur aventure.

Ô plus jeunes plongeurs, la suite de cette aventure vous appartient. A vous d'aller titiller la Foux de Nans-les-Pins à la fin de l'été 2017. Le fond du siphon de la Foux étant à 280 m d'altitude, cela donnerait une traversée de 455 m de dénivellation. A vous la gloire de la cavité la plus profonde du Var en cas de succès !

Les dinosaures fouineurs

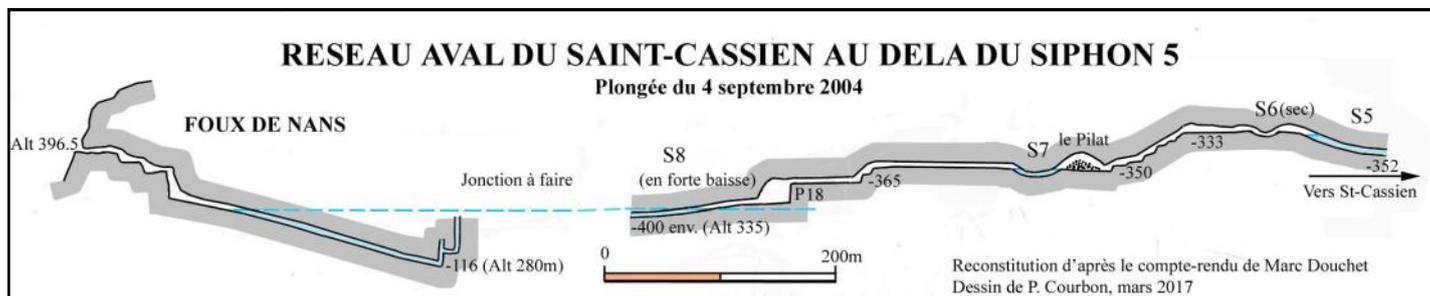
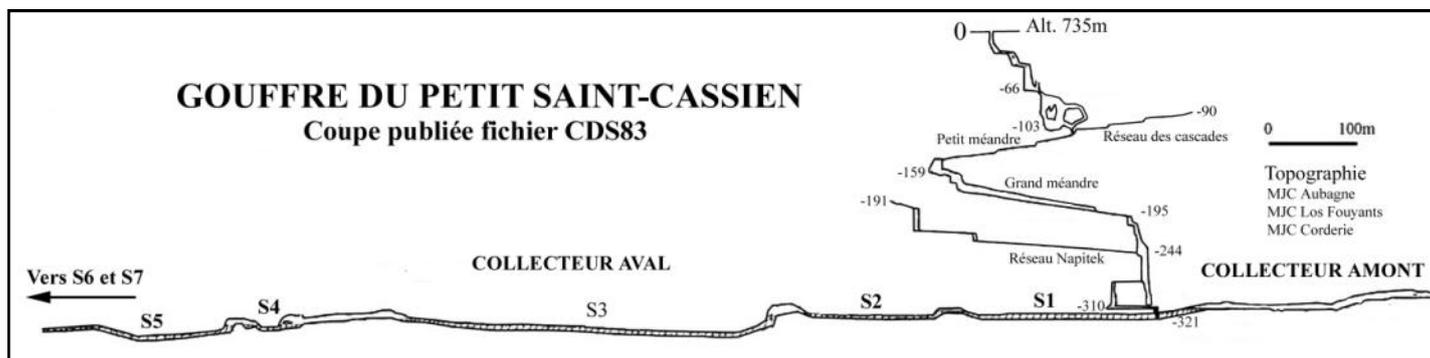


ESTIMATION DU RESEAU AVAL DU PETIT SAINT-CASSIEN

RECONSTITUTION ALTIMETRIQUE DE LA PLONGEE DU 4 SEPTEMBRE 2004

Comme nous l'avons vu dans les deux pages précédentes, nous avons reconstitué en chiffre le trajet parcouru par les plongeurs, à partir du compte rendu détaillé de Marc Douchet. Vu l'état de sécheresse identique des années 2004 et 2016, le niveau de l'eau dans la Foux devait être très proche. Vu la proximité des terminus des plongées à partir de la Foux et du Saint-Cassien et les altitudes trouvées, je pense que nous sommes sur la même nappe. Nos altitudes collent à certainement moins de 5m, ce qui est cohérent avec la précision de 1% des topographies souterraines courantes (1% de 400 m = 4m).

En août ou septembre 2017, c'est par la Foux que les plongées seront les plus faciles. Il faudra alors s'acharner à trouver le passage permettant de rejoindre le bas du P18 du siphon 8 du Saint-Cassien. Plongeurs à vos bouteilles et dans une saine émulation ! Trouvez-nous la jonction donnant un réseau de 455 m de dénivellation...

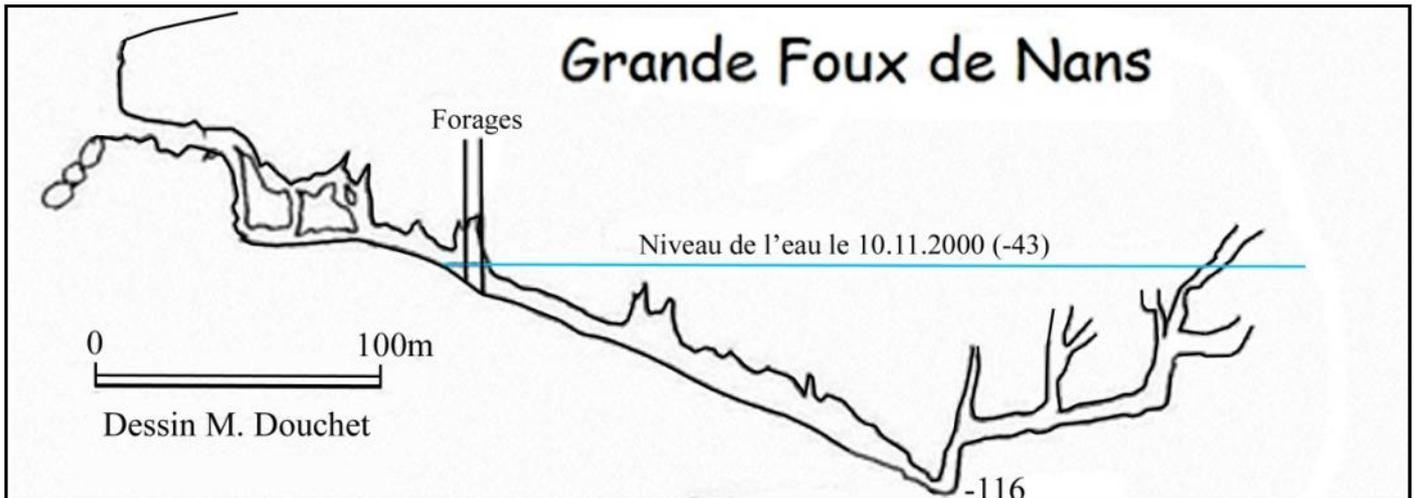


REFLEXIONS SUR LE SIPHON DE LA FOUX

Nous avons vu précédemment les plongées qui ont été déjà faites à la Foux et la réflexion de Marc Douchet, suite à ces plongées. Trouver la suite ne sera donc pas facile.

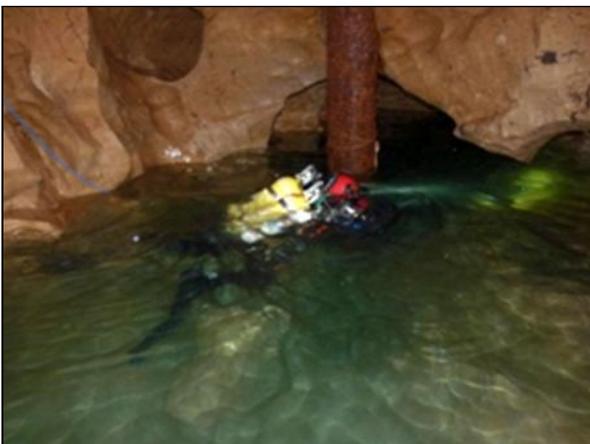
Tout d'abord, la période des eaux basses facilitant les plongées est restreinte : un à deux mois par an. Ensuite, avec les crues qui risquent de survenir après de gros orages, il est imprudent de laisser du matériel dans le siphon en prévision de futures plongées. Les plongeurs en avaient fait l'amère expérience en 1997. Serait-il alors possible à une équipe de bloquer 8 ou 10 jours sur la cavité ? Choix qui permettrait de garder une image précise des plongées précédente.

Et, évidemment, il faudrait déterminer une méthode rigoureuse pour accorder les recherches entre les différents plongeurs et obtenir le maximum d'efficacité.



En haut, le croquis de Marc Douchet, après les plongées de 2000, montre les ramifications qui compliquent l'exploration.

En bas, lors des plongées de novembre 2000, l'eau est au dessus des forages. Le 2 octobre 2016, elle était 14m plus bas, ce qui est plus confortable pour les plongeurs.



NOTE SUR LES TOPOGRAPHIES

De 1956 à 1962, le Groupe spéléo des auberges de jeunesse de Marseille avait travaillé sur le Petit Saint-Cassien. Faisant sauter plusieurs passages étroits, cette équipe était arrivée sur un siphon à une profondeur annoncée -415. Plusieurs spéléologues m'ayant dit qu'ils trouvaient cette profondeur surcotée, en 1974 alors que je préparais un atlas des cavités de la Provence, j'allais explorer le gouffre en compagnie de Claude Chabert et Michel Lopez. Sans refaire une topographie complète de la cavité, les diverses vérifications que j'avais faites ramenaient la profondeur du gouffre à -320. De 1962 à 1973 et l'exploration de l'Aven Cyclopius (-360), le Petit Saint-Cassien était devenu la cavité la plus profonde du Var.

En 1980, le groupe d'Aubagne refaisait une topographie totale du gouffre, dont la profondeur était ramenée à -310 m, soit -321 ou -323, en comptant la profondeur du siphon 1. Curieusement, les plongées entreprises par les plongeurs à partir de 1967, se firent sur la branche amont du siphon. Il fallut attendre 1983 pour voir Patrick Penez s'attaquer à la branche aval, franchissant 5 siphons et s'arrêtant devant le siphon 6. Mais les profondeurs atteintes ne furent pas communiquées aux spéléologues qui s'occupaient des différents fichiers et la profondeur du gouffre resta -321,

alors que la cote -346 avait été atteinte dans le siphon 3.

Comme vu précédemment, ne nous sont parvenus que depuis peu les compte-rendu des plongées de Marc Douchet de 1997 et 2004 qui continuaient celles de Penez.

Quant à la Foux, son niveau pouvait varier de plus de 50 m entre les périodes d'étiage et les moments où elle crachait, suite au fortes pluies. Son niveau le plus fréquent en période intermédiaire se situait vers $-20/-25$ et la nappe d'eau descendue à -49 avait été atteinte par le CRPS et SpéléH2O en septembre 2008. Quant au siphon terminal, son fond avait été atteint par Claude Touloumdjian en 1983 et avait été coté -114 ; mais sans connaître avec précision le niveau exact de la nappe d'eau au moment de la plongée.

En 2016, suite à une année très sèche, M. Lopez et P. Courbon remesuraient la profondeur de la Foux. Le 2 octobre, elle se trouvait à 56.9 m de profondeur. Trois jours plus tard, M. Lopez la trouvait encore plus bas (-57.5). La plongée effectuée à ce moment par Maxence Fouilleul permettait de coter le fond du siphon à -116 m, soit à l'altitude de 280 m. Voir le [fichier topo](#) du CDS83.



Rattachements en altitude de la Foux de Nans en 2016.

On n'est pas des rigolos. C'est du sérieux !